

RAPPORT SUR L'IMPLANTATION A SOMOUSSO, HAUTE-VOLTA,

DE LA STATION D'EVALUATION DES INSECTICIDES

CONTRE LES ANOPHELES ADULTES

(Résumé de communication)

par J. COZ^x, P. VENARD^{xx} & B. ATTIOU^{xxx}

La station d'évaluation des insecticides contre les anophèles adultes, qui était précédemment installée à Pala, à 7 kms de Bobo-Dioulasso, a été transférée dans le village de Somoussou, à 38 kms de Bobo-Dioulasso, au début de l'année 1968. Les coordonnées géographiques de la nouvelle station sont approximativement de 11°01' Nord et de 4°02'30" Ouest.

Le village de Pala hébergeait presque uniquement des Anopheles gambiae "A", particulièrement abondants en saison des pluies mais se raréfiant ensuite. Selon les années la période durant laquelle les densités anophéliennes étaient favorables à l'exploitation des maisons pièges variait entre 2 et 3 mois par an, ce qui était notoirement insuffisant.

Le village de Somoussou est situé à proximité d'un marécage temporaire et, outre A.gambiae "A", héberge une assez dense population d'A.funestus; ce second anophèle est particulièrement abondant en fin de saison des pluies et en début de saison sèche. On peut ainsi espérer exploiter les maisons-pièges pour l'évaluation des insecticides pendant 3 à 5 mois par an, ce qui suffit aux besoins courants.

Les habitants traditionnels de Somoussou sont des Bobo-Dioulas, habitant des maisons cubiques de briques de terre sèche à toits plats d'argamasse, mais il existe aussi de nombreux immigrants Mossis habitant des maisons rondes à murs de terre sèche et à toits coniques de paille tressée.

-
- x Pharmacien-chimiste des Armées, entomologiste médical ORSTOM
 xx Technicien ORSTOM d'entomologie médicale
 xxx Agent Technique de Santé de la Haute-Volta, en service détaché
 à l'O.C.C.G.E.

O. R. S. T. O. M.

5 AOÛT 1969

Collection de Référence

n°/3324 ex1

Les deux types de maisons les plus fréquemment rencontrés dans les savanes de l'Afrique occidentale coexistent ainsi dans le village; ce qui garantit la présence d'artisans habiles à les construire.

Une concession régulière de terrain a été demandée à l'administration voltaïque compétente, après accord des autorités traditionnelles, afin de pouvoir construire les bâtiments en "dur" destinés au travail de laboratoire et à l'hébergement des cadres de la station dont la résidence normale est Bobo-Dioulasso.

Une première tranche de constructions, en 1968, a compris un bâtiment de 2 chambres et d'un laboratoire, un bâtiment d'une pièce servant de cuisine-réfectoire, un magasin, des W.C., une petite douchière, un abri pour le groupe électrogène, un puits et un dispositif de filtration de l'eau.

Une seconde tranche de constructions, en 1969, comprend un bâtiment bien isolé thermiquement avec deux laboratoires et une chambre pour les stagiaires et chercheurs de passage.

Il est prévu de compléter cette installation en 1970 par un abri pour les véhicules et par un second magasin.

Les maisons-pièges représentent désormais les deux types de maisons du village et permettent ainsi une meilleure évaluation des insecticides.

La station de Somouso pourra servir aussi à des études de base sur les vecteurs du paludisme car la faune anophélienne est abondante et variée en fin de saison des pluies. Elle devrait pouvoir servir aussi de station de terrain pour les Sections Biologie et Parasitologie du Centre MURAZ.

L'installation de cette station n'a été possible que grâce à l'aide matérielle de l'O.M.S.

IX^{ème} CONFERENCE TECHNIQUE DE L'O.C.C.G.E.

BOBO-DIOULASSO, 21 au 25 Avril 1969

Communication présentée par des personnels
de la Mission Entomologique O.R.S.T.O.M.